

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[392. Londres, Mercredi 10 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

392. Londres, Mercredi 10 juin 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Interculturalisme](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-06-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCeci doit être ma dernière lettre. Savez-vous mon sentiment ? C'est que je ne vous ai rien dit depuis le 25 février.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 477/171-

Information générales

LangueFrançais

Cote1098, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

392. Londres, Mercredi 10 juin 1840

9 heures

Ceci doit être ma dernière lettre. Savez vous mon sentiment ? c'est que je ne vous ai rien dit depuis le 25 Février. Je ne vous ai pas plus parlé que je ne vous ai vue. J'ai sur le cœur tout ce que j'ai pensé et senti pendant ce temps là. Quel débordement, comme vous dites ? Le beau temps dure, et par trop étouffant. J'ai été me promener hier au soir dans Regent's Park jusqu'à 9 heures et demie. L'air était doux, frais, le ciel pur, les eaux pures aussi. Je vous attendais là. Je crois que je suis sorti le dernier. Il me paraît qu'on se bat toujours autour du corps de M. de Rumigny. Je suis assez curieux de l'issue. Le Roi en voudra beaucoup à Thiers.

Avez-vous vu Zéa ? Je serais curieux aussi de savoir ce qu'il pense des affaires du moment dans son pays. Il me paraît que les modérés sont dans une grande colère et méfiance, du voyage de la Reine. Ils croient qu'elle veut les livrer aux exaltés. Je ne comprends pas On dit que Rumigny ne sera pas le seul. Dalmatie et Latour Maubourg sont menacés. Il faut payer ses dettes. Ste Aulaire et Barrante n'ont rien à craindre. M. de Metternich, et l'Empereur Nicolas, les défendent. Du reste si la diplomatie est traitée comme l'administration, il y aura plus de bruit que d'effet. Que de préfets remués pour en changer un seul ! Je n'aime pas le humbug, même quand il sert à empêcher le mal. Mais il faut bien s'y résigner.

Une heure

Je ne vous dirai pas encore de gros mots. Je ferai plus. Je mettrai votre conscience à l'aise. Je viens de recevoir une invitation de la Reine pour Windsor, dîner le 17, passer la journée du 18, déjeuner le 19. Il n'y a pas moyen de n'y pas aller. Si vous arrivez ici le 15, nous aurons à nous la journée du 16 mais si vous n'arrivez que le 16 au soir ou le 17 matin, nous aurons à peine, le temps de nous entrevoir avant mon départ pour Windsor. Ne vous pressez donc pas de manière à vous troubler ou vous fatiguer. C'est une ennuyeuse parole que je vous dis là. Je suis très pressé. chaque jour plus pressé. Mais puisque ma course de Windsor coïncide avec votre tracas de ménage, faites ce qui vous convient. Je vous donne, pour arriver à Londres latitude jusqu'au 19. Si vous arrivez le 15 ou le 16, je serai parfaitement heureux. En tout cas, je vous écrirai encore à moins que votre lettre de demain ne me dise le contraire. Je vois que l'affaire des ambassadeurs tournera comme celle des préfets. Lord Palmerston ne revient qu'aujourd'hui de Broadlands. Il doit y avoir un conseil de Cabinet ce matin, probablement sur les affaires de l'Orient. Si on voulait m'admettre dans ce conseil, je crois en vérité que je serais tranquille. Cette parole est bien arrogante ; mais j'ai vu tant d'affaires mal conduites uniquement parce qu'on ne savait pas, parce qu'on n'avait pas pensé. Ici surtout on ne pense pas à assez de choses ! Et chacun pense à son affaire, et ne sait rien de celles des autres. Evidemment si, dès le premier jour, toutes les faces de cette question d'Orient avaient été présentées à Lord Polmerston, lui-même ne se serait pas engagé comme il l'a fait. Cela perce à chaque instant dans sa conversation.

3 heures et demie

Je viens de faire quelques visites Je ne voulais voir que lady William Russell. Je ne l'ai pas trouvée. Elle m'inspire une estime mêlée de quelque curiosité. On dit que son mari, après avoir débuté par la Juive, fait à présent des sottises avec tout le monde. Est-ce qu'il en est en Angleterre des hommes comme des femmes ? J'entends dire qu'ici c'est à 40 ans quand leurs enfants sont élevés, que les femmes

s'émancipent. Et on me cite des exemples. Nous avons ici de très mauvaises nouvelles du Roi de Prusse. Je suppose que vous les avez aussi. Adieu. J'ai été dérangé deux ou trois fois depuis que je suis rentré. Je dine chez Sir Robert Inglis. J'irai de là chez lord Grey. Lady Grey m'a écrit hier pour m'y engager. Je suis très bien avec eux. Adieu Adieu

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 392. Londres, Mercredi 10 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-06-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/405>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 10 juin 1840

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Amiens

592

London, December 10th 1840 1898
9 hours

mes amis de
M. de Montfort. Je
vous en remercie
et que son
bon fruit
le monde. Et
mes amis
est d'être en
que les femmes
complet,
venir, nouvelle
me avec le
on bien fait
chez M. de Montfort
Lady, very
à son très

Ceci doit être ma dernière
lettre. J'avez vu mon sentiment. J'ai dit que
je ne vous ai rien dit depuis le 25 Février
de ce mois, ni par plus parls que je ne vous
ai écrit. J'ai vu le monde tout ce que j'ai
puise et senti pendant ce long là. Quel
détournerai comme vous dites ?

Le beau temps dure ce pas trop étouffant
J'ai été me promener hier soir dans le jardin
Park, jusqu'à 9 heures et demie. L'air était
doux, frais, le ciel pur, les vents purs aussi.
Je vous attendais là, le vrai que je suis
sorti le dernier.

Il me paraît qu'on se bat toujours autour
du corps de M. de Montfort, de son état,
l'histoire de l'histoire, de l'air en vaudra beaucoup
à l'histoire, très vous en j'ai ? Je devrais m'en
aussi de savoir ce qu'il pense de l'affaire de
monnaie dans son pays. Il me paraît que les
marchés sont dans une grande colère et confusion
du voyage de la Reine. Je craignais quelle
vous en ferez aux exaltés. Je ne comprend pas

9

En fait que M. de Saxe par le duc, l'élégance et l'attention. M. de Saxe est même le plus pur de ses lettres. Il m'a écrit à propos de la dernière M. de Saxe m'a écrit de l'empereur M. de Saxe les défendant.

En fait de la diplomatie et toute l'administration il y a une plus de dix ans l'effort de ce de Saxe, comme pour ce change au duc de Saxe par le duc de Saxe, quand il leur à enlever le mal. Mais il faut bien s'y résigner.

Je ne vous écris pas encore de grand mot. Je vous prie de m'écrire votre confiance à l'air. Je vous de recevoir une invitation de la digne pour le duc de Saxe le 17, par le jour de la 18, de Saxe le 19. Il n'y a pas moyen de s'y pas aller. Si vous arrivez le 18, nous irons à nous la journée du 18. Mais si vous arrivez que le 18 au soir au le 17 matin, nous irons à peine le soir de nous retourner avant mon départ pour Saxe. Je vous prie de ne pas de manière à vous trahir de vous fatiguer. C'est une compagnie de Saxe par je vous en ai. Si vous n'y passez à...

quelques jours, je l'espère. Je vous prie de m'écrire votre confiance à l'air. Je vous de recevoir une invitation de la digne pour le duc de Saxe le 17, par le jour de la 18, de Saxe le 19. Il n'y a pas moyen de s'y pas aller. Si vous arrivez le 18, nous irons à nous la journée du 18. Mais si vous arrivez que le 18 au soir au le 17 matin, nous irons à peine le soir de nous retourner avant mon départ pour Saxe. Je vous prie de ne pas de manière à vous trahir de vous fatiguer. C'est une compagnie de Saxe par je vous en ai. Si vous n'y passez à...

par le fait
deux minutes
fait à l'écrit
Weston est
ce traité
de fait que
pour le change
Lombard
mal pour il
ce que m'ont
consentir à
constatés de
le 17 pour le
Il n'y a pas
dans quinze
minutes de l'été
le me dit au
la tenue de
une autre séance
minutée à venir
une enquête
deux les press

chaque jour plus pressé pour politique me
de l'Assemblée convoquée avec autres séances de même
faites qui nous conviennent de vous donner pour
excuses à l'égard de l'absence de l'Assemblée
surtout de l'été le 17 je suis parfaitement bien
me l'avez vu je vous envoie encore à vous
que votre lettre de dimanche me me dit de
tentatives
de voir que l'affaire de l'ambassadeur
tenue ultérieure de l'Assemblée

Lord Palmerston me venait qu'on m'aurait
à l'Assemblée. Il est y a un conseil de
l'Assemblée ce matin probablement sur la affaire
de l'Assemblée. Si on veut m'indiquer dans ce
conseil je suis en doute que je sois tranquille
l'Assemblée est bien organisée, mais j'ai en
l'Assemblée mal conduite uniquement
parce que on l'aurait pas par exemple m'aurait
pas pressé. Si vous ne me presser pas à
aller de chez, de chacun pour à son
affaire et ne soit rien de cette de l'Assemblée.
Évidemment de la le premier jour, toute la
fois de cette question à l'Assemblée devant de
présentée à Lord Palmerston, lui-même ne
de l'Assemblée pas engagé comme il le fait. L'Assemblée
presse à chaque instant dans la conversation.

Je vous en prie quelques lettres et
 de vouloir bien que Lady William Russell
 ne soit pas traversé : elle s'occupe avec elle
 même de quelques affaires. On dit que son
 mari après avoir débatté par la suite, fait
 à présent de l'étranger avec toute la famille. Elle
 quitte en cet moment l'Angleterre de la même manière
 de France. Il s'agit de dire qu'il est à 40 ans
 quand leurs enfants sont élevés que les femmes
 s'émancipent. Et on en cite des exemples.

Vous avez été de la même manière nouvelle
 au lieu de l'étranger. Je suppose que vous le
 avez aussi.

Adieu. J'ai été débarrassé de tout au bon fait
 depuis que je suis parti. Je suis chez M. de
 Angli. Adieu de la chez Lord Grey. Lady Grey
 m'a écrit bien peu mes engagements. Je suis très
 bien avec eux. Adieu - Adieu -

l'ère, change
 je ne puis
 de la même
 et avec elle
 pour et son
 débordement

de la beau
 et si elle me
 l'air, j'en ai
 deux fois
 et vous aller
 l'été le bon

Et me je
 du coup de
 l'ancien de l
 à l'étranger
 aussi de l'étr
 de même dans
 modern dans
 du voyage
 pour le bon